

Note du commandement en chef des forces en Algérie sur la perméabilité d'une Algérie non pacifiée au communisme (Alger, 19 juin 1959)

Légende: Le 19 juin 1959, le commandement en chef des forces françaises en Algérie analyse la perméabilité d'une Algérie non pacifiée au communisme. Pour y faire face, il recommande l'écrasement total du Front de libération nationale (FLN) et la transformation économique, sociale et humaine de l'Algérie.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_du_commandement_en_chef_des_forces_en_algerie_sur_la_permabilite_d_une_algerie_non_pacifiee_au_communisme_alger_19_juin_1959-fr-c946eb79-0a56-4b3f-8ace-a2a6994731b2.html



Date de dernière mise à jour: 01/03/2017

ALGER le 19 Juin 1959

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
EN ALGERIE.

ETAT-MAJOR INTERARMEES

5me BUREAU

N° _____/EMI/5/ETU/EGD

NOTE SUR LA PERMEABILITE D'UNE

ALGERIE NON PACIFIEE AU COMMUNISME.

1. - UNE ALGERIE NON PACIFIEE.

Une Algérie non pacifiée, imaginons-nous tout d'abord ce que cela peut signifier. Il s'agit bien sûr d'une Algérie où la rébellion empêche la paix française de régner avec toute l'action bénéfique que cela entraîne, humainement, politiquement, socialement ou économiquement.

A la limite il n'est pas interdit d'imaginer une Algérie indépendante comme illustration parfaite d'une Algérie ^{non} pacifiée. Dans un tel cas, ce serait l'anarchie qui succéderait à la Paix française. L'Indépendance n'amenant que le vide politique, économique et social, entraînant des règlements de compte incessants, voyant renaître les antagonismes ethniques et raciaux, ne déboucherait donc sur aucune solution pouvant résoudre durablement et en profondeur les problèmes d'une Algérie surpeuplée.

Ceci bien sûr n'est que le cas extrême mais tout n'est qu'affaire de degré car les problèmes actuels d'une Algérie non pacifiée sont en réduction ceux qui se poseraient à une Algérie indépendante et ils sont identiques par leur nature, puisque les effets bénéfiques de la présence et de la paix françaises ne peuvent jouer à fond.

Ainsi devant une telle impasse il n'est pas déplacé de se demander si une solution communiste n'est pas inévitable et si l'Algérie ne lui devient pas de plus en plus perméable au fur et à mesure que la guerre se prolonge.

2. - LES RAISONS DE LA PERMEABILITE DE L'ALGERIE AU COMMUNISME.

Plus la guerre s'éternise plus les habitudes totalitaires se développeront en Algérie, plus le F.L.N. aura tendance à se rapprocher des pays de l'Est et à accepter leur appui.

C'est alors que la tentation communiste pourrait devenir grande et être d'autant plus dangereuse que l'Islam n'est pas un rempart aussi efficace que certains se l'imaginent.

En effet tous les arguments sur le caractère inconciliable de l'Islam et du Communisme seraient vrais si la Foi Islamique était toujours aussi forte, si l'Islam était toujours aussi vivant.

Or la foi se perd. Les élites et les jeunes ont tendance à tomber dans l'athéisme ou tout au moins se désintéressent de Dieu. Le F.L.N. d'autre part se veut laïc et pour le musulman homme politique la religion n'est plus généralement qu'un vêtement de tradition commode pour se faire entendre de ses frères de race ou pour se faire reconnaître de ses coréligionnaires.

.../...

Il n'y a donc plus les mêmes raisons religieuses pour repousser le marxisme athée, d'autant plus que les algériens de 1960 ne voient pas en lui une religion mais un système économique et social global et cohérent. Or, n'est-ce pas cela qui manquerait le plus à une Algérie non pacifiée où l'anarchie entrainera vite la crise économique. L'Islam foncièrement anticapitaliste n'aura pas alors d'attrait pour un Occident dont il ne voit qu'un des aspects de la civilisation, l'aspect technique et matérialiste.

Par contre le communisme pourtant matérialiste n'appartient pas pour eux à cette civilisation occidentale, qu'une Algérie non pacifiée, c'est à dire anti-française, ne peut que condamner.

Les théories économiques du communisme ne peuvent manquer^{de} séduire les jeunes intellectuels musulmans tout disposés dans leur hostilité à l'étranger à voir dans la société capitaliste que ce dernier incarne, l'injustice foncière de l'exploitation de leurs frères.

Des penchants seront encore accentués par le monolithisme des masses et le caractère communautaire de l'Islam d'autant plus qu'entre le fatalisme musulman ne discutant pas la Loi de Dieu et le déterminisme marxiste se pliant aux Lois de l'Histoire le pas peut-être vite franchi.

Mais cette Algérie non pacifiée serait surtout perméable au communisme parce qu'elle n'a pas de tradition libérale, parce qu'elle n'a pas fait pleinement l'expérience vivante de la Démocratie. Or l'expérience a montré que les pays sont d'autant plus sensibles au communisme qu'ils n'ont pas assimilé les principes de la Démocratie libérale. Or dans une Algérie non pacifiée la Démocratie ne peut être qu'un mythe.

D'un côté comme de l'autre, dans les régions en voie d'être pacifiées comme dans celles où le F.L.N. fait toujours régner sa terreur, les populations sont organisées selon des méthodes plus ou moins totalitaires.

"Dans un vase solidement tenu en main on peut mettre ce que l'on veut" disait le Colonel LACHEROY. Or le F.L.N. par le contrôle effectif qu'il tend à effectuer sur les populations selon les principes de la guerre révolutionnaire prépare "le vase" quant à l'Armée, forcée de parer à cet état de chose, elle organise elle aussi la mise en condition des populations et par là contribue encore à façonner ce "vase".

Demain le communisme, s'il venait, trouverait pour s'en servir le vase d'autant plus prêt que l'un ou l'autre des deux fabricants ou les deux auront disposé de tout leur temps pour le préparer. Les populations habituées à l'enrôlement et à la soumission accepteront alors le totalitarisme d'où qu'il vienne et adopteront l'idéologie qu'on aura choisie pour elles, qu'on lui impose par la force ou par une propagande plus ou moins rationnelle.

Le communisme aurait alors cette chance de ne pas trouver en face de lui des hommes auxquels la prise de conscience politique aurait fait découvrir l'idée de liberté et de respect de la personne humaine.

Au reste les dirigeants du communisme mondial sentent bien que leurs chances augmentent en Algérie au fur et à mesure que le conflit s'éternise.

.../...

Le P.C.F. aurait fait savoir dans un rapport à Moscou en 1958 qu'il était préférable de ne pas voir la guerre d'Algérie se terminer trop vite. Ils se rendent compte en effet que l'intransigeance, la violence, et les erreurs du F.L.N. lui aliène la majorité des masses qui pourraient alors prêter une oreille attentive aux solutions communistes.

Cela sera d'autant plus aisé que les thèmes de propagande du F.L.N. ressemblent déjà étrangement à la terminologie marxiste. La Révolution du F.L.N. serait en effet faite "par le peuple et pour le peuple" si l'on en croit la devise d'El-Moudjahid qui réclame encore un système socialiste seul capable d'éliminer les vestiges de l'impérialisme", avec "partage des terres" et "abolition des privilèges".

Le danger est d'autant plus grand que le nationalisme arabe actuel se rattache à un arabisme de caractère populaire et non plus bourgeois, arabisme dont les tendances révolutionnaires économique-sociales favorisent à n'en pas douter l'infiltration du communisme, comme cela se produit sous nos yeux dans les pays arabes du Moyen Orient et aussi au Maroc.

La contamination du F.L.N. semble déjà bien avancée. Pour y faire face il n'y a qu'une méthode, celle qui nécessite le crasement total du F.L.N. et la transformation économique, sociale et humaine de l'Algérie.
